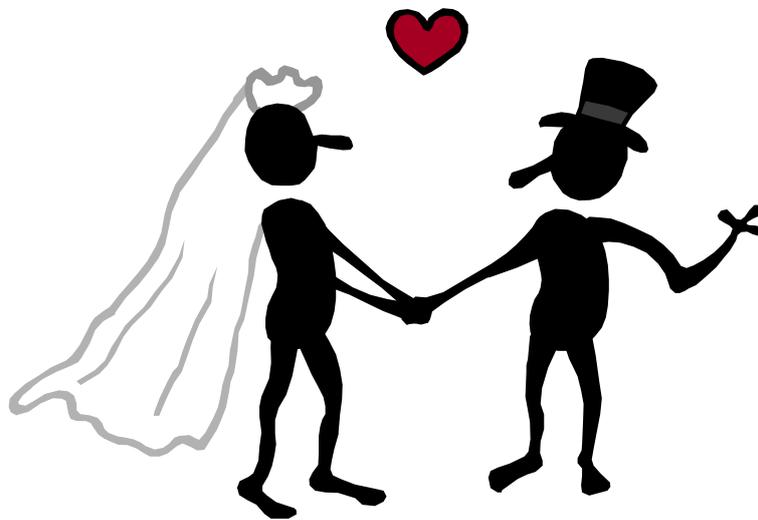


L'ANNIVERSAIRE DE MARIAGE



(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

LE LIEU ET L'ÉPOQUE

Dans le salon d'une maison- Époque contemporaine.

LES ACCES PLATEAU

Quatre ouvertures ou portes (cuisine, chambre, bureau, extérieur).

LE DECOR MINIMAL ET LES ACCESSOIRES

Un canapé, un téléphone portable, des outils, un meuble en pièces détachées et sa notice, des photos, deux casques, un drapeau blanc, un carton, un couple de marionnettes, un bouquet de fleurs.

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

ASTRID : La femme, directrice de marketing

OLIVIER : Son mari, directeur d'usine

JULIE : Leur fille (*Amoureuse d'un certain Greg sur internet*)

FABRE : Leur fils, homosexuel (*et amoureux d'Eric*)

ANGELINA : La mère d'Olivier

VERONIQUE : La mère d'Astrid (*à la recherche d'un homme sur internet*)

LAURENCE : L'amie d'Astrid (*également à la recherche d'un homme sur internet*)

ERIC : L'ami d'Olivier (*Homosexuel qui ne veut pas se l'avouer*)

ROXANE : La maitresse d'Olivier

GERARD : Le voisin, Don Juan (*et amoureux de Julie*)

AUDREY : L'organisatrice de l'anniversaire de mariage

DOM : L'amant d'Astrid

L'ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

ACTE I

SC-1

(Astrid...Olivier...Julie...Fabre...Angéline...Véronique)

(Olivier est en train de monter un meuble. Après quelques coups de marteau, tout s'écroule. Astrid arrive)

ASTRID : Ah non ! Ce n'est pas vrai ! Olivier, dis-moi que ce n'est pas vrai ! Le meuble de maman !

OLIVIER : J'ai pourtant suivi la notice.

ASTRID : Je n'ose imaginer... si tu ne l'avais pas suivie !

OLIVIER : Il doit manquer des pièces.

ASTRID : C'est ce que je me dis depuis que je te connais.

OLIVIER : Astrid ! Tu n'as pas le droit !

ASTRID : Pas le droit ? Si, déjà, tu étais moins gauche.

OLIVIER : Tu n'as qu'à essayer, toi, puisque tu es si maline.

ASTRID : Ce n'est pas un travail de femme. C'est l'homme qui monte !

(Arrivée de Julie et Fabre qui se poursuivent en riant)

JULIE : Il y a eu un tremblement de terre ici ?

ASTRID : Juste votre père dans ses œuvres.

FABRE : De l'art abstrait.

OLIVIER : Je ne comprends pas.

ASTRID : Ça, ce n'est pas un scoop.

JULIE : Laissez-moi deviner : Ça aurait pu être un meuble ?

FABRE : Regardez ! Ça pourrait être très joli comme ça.

(En essayant d'assembler les restes du meuble)

JULIE : Génial !

ASTRID : Oui, votre père est dans sa période cubiste !

OLIVIER : Je retenterai ma chance plus tard. Et bien, aidez-moi à remettre tous les morceaux dans le carton.

ASTRID : Ils n'auraient jamais dû en sortir, si vous voulez mon avis.

(Le portable de Julie sonne)

JULIE : Allô ? Ah, mon Greg ! *(À tout le monde)* : C'est mon Greg !

OLIVIER : Ah, alors... Si c'est son Greg ! *(Julie sort)*

FABRE : Mon Greg, mon Greg, mon grand Greg si grêle... et ses grelots !

ASTRID : Fabre ! Tu le connais, toi, ce Greg ?

FABRE : Non. Julie non plus, d'ailleurs.

ASTRID : Hein ?

FABRE : Elle l'a rencontré sur internet.

ASTRID : Sur internet ?

OLIVIER : Un gars peut-être pas net !

ASTRID : Pas très réelle comme rencontre.

FABRE : Mi-réelle, mi-nette ! *(Il sort)*

OLIVIER : Notre fille peut rencontrer un homme "honnête".

ASTRID : Et pour le meuble de maman, on fait comment ? Elle va arriver d'une minute à l'autre. C'était son cadeau de fête des mères.

OLIVIER : De l'année dernière, alors, il n'y a plus le feu au lac. Je te rappelle que ma mère vient aussi, et que nous n'avons rien pour elle.

ASTRID : Parce que tu crois que j'ai envie d'offrir quelque chose à ta mère ? Mais tu rêves là, pépère.

OLIVIER : Pépère ? Tu as dis pépère ? Tu sais ce que je vais en faire moi du meuble de "maman" ? Du feu ! Dans la cheminée ! Non mais, des fois ! Pépère...

ASTRID : De toute façon, j'en ai marre ! Tu ne peux pas savoir comme j'en ai marre ! Marre de cette vie ! Marre de ce train, train, marre de ton ronron...

OLIVIER : De mon ronron ? Mais enfin, ma gazelle...

ASTRID : Je ne suis pas une gazelle !

OLIVIER : Ah bon ?

ASTRID : Et surtout pas TA... gazelle !

OLIVIER : Pas ta gazelle ?

ASTRID : Et puis, arrête de répéter tout ce que je dis. C'est énervant à la fin !

OLIVIER : À la fin ? Ah non, pardon... c'est énervant...

ASTRID : Olivier !

OLIVIER : Oui Astrid...

ASTRID : Ça ne peut plus durer.

OLIVIER : On ne va pas se disputer... Nos mères vont débarquer d'une minute à l'autre.

ASTRID : Ta mère ! Et bien, il ne manquait plus qu'elle !

OLIVIER : Je te rappelle que ta mère vient aussi !

ASTRID : Entre toi et ta mère, je me demande lequel je vais prendre pour taper sur l'autre !

(On sonne)

OLIVIER : } Maman !
ASTRID : }

(Olivier se précipite vers la porte. Angéline et Véronique entrent)

ASTRID : Bonjour maman. *(vers Véronique)*

OLIVIER : Bonjour maman. *(vers Angéline et sur le même ton qu'Astrid qui le fusille du regard)*
Oui, et bien, je ne vais pas dire "bonjour papa !"

ANGELINA : Mon fils a beaucoup d'humour ! Il a toujours été comme ça !

OLIVIER : Maman, je...

VERONIQUE : Oh, mais, figurez-vous que ma fille aussi. Déjà quand elle était petite, elle n'arrêtait pas d'amuser la galerie...

ASTRID : C'est si loin tout ça...

ANGELINA : Olivier c'est encore mieux... Il écrivait des blagues, des bêtises quoi !

ASTRID : Maintenant, il est passé aux travaux pratiques... *(Déignant le carton)*

OLIVIER : Mais, je...

VERONIQUE : Ma fille Astrid a même fait du théâtre.

ANGELINA: Sans blague ?

VERONIQUE : Mais si, avec ! Elle ne jouait que des comédies !

ANGELINA : De toute façon, Olivier, lui, est doué en tout !

VERONIQUE : Astrid est une fée du logis, très bonne cuisinière de surcroît !

ANGELINA : Olivier est très bricoleur. Rien ne lui résiste.

ASTRID : Ça, c'est le moins que l'on puisse dire... *(en aparté)*

VERONIQUE: Et ses tartes ? Vous avez goûté à ses tartes ?

ASTRID : Pas encore, mais je sens que ça vient... *(en aparté vers Olivier)*

ANGELINA : Olivier a une telle...

OLIVIER : Maman, on pourrait peut-être... Ça ne regarde personne !

ANGELINA : Olivier, ne coupe pas ta mère, s'il te plaît ! Une telle envie...

OLIVIER : Maman !

ANGELINA : Une telle envie de bien faire...

VERONIQUE : Mais que croyez-vous ? Astrid aussi... N'est-ce pas, ma gazelle ?

ANGELINA : Oui, à vous entendre, on dirait qu'il n'y a que votre fille qui existe sur cette terre.

VERONIQUE: Et vous, votre fils... Pourtant, quand on le voit...

ANGELINA : Et alors ? Quand on le voit... Qu'insinuez-vous par là ?

OLIVIER : Bon, on va vous laisser...

ANGELINA : Tais-toi, mon fils. Laisse ta mère régler ça !

ASTRID : Bon, on file avant qu'elles n'en viennent aux mains !

(Astrid et Olivier sortent)

VERONIQUE : Vous voulez que je vous dise ? Votre fils vous ressemble, voilà tout !

ANGELINA : Mais j'en suis fière ! C'est un compliment que vous me faites là ! Vous, vous êtes votre fille... en pire !

VERONIQUE : En pire ? Ça veut dire quoi ? Qu'insinuez-vous ?

ANGELINA : Ça veut dire qu'à votre place, j'évitais de croiser un miroir... et pourtant votre pouvoir de réflexion est sacrément limité.

VERONIQUE : Réflexion, réflexion, vous croyez que les vôtres sont intelligentes ?

ANGELINA : N'oubliez pas que votre fille Astrid a épousé, mon fils... directeur d'usine !

VERONIQUE : N'oubliez pas que votre fils Olivier s'est mis à genoux pour que ma fille, directrice de marketing, daigne le regarder !

ANGELINA : Encore faudrait-il qu'elle voit clair, elle est bigleuse comme sa mère !

VERONIQUE : Non mais dites-donc ! Ma fille a les mêmes yeux que moi !

ANGELINA : Justement ! C'est ça qui est moche !

VERONIQUE : Alors là, attention ! Attention ! Attention ! *(s'approche très agressive)*

ANGELINA : AH ! AH !

VERONIQUE : AH ! AH !

ANGELINA : Stop ! Ou je cogne !

VERONIQUE : Vous savez que je plais encore beaucoup aux hommes, et depuis que je suis veuve, j'ai bien eu dix mille propositions.

ANGELINA : Mais moi aussi, qu'est ce que vous croyez... Cent mille fois j'ai dû repousser leurs ardeurs !

VERONIQUE : C'est facile, vous... vous devez aller sur internet !

ANGELINA : Sur internet ? Mais oui ! Mais comment le savez-vous ?

VERONIQUE : Ah ? Vous aussi ?

ANGELINA : Ah, parce que, vous aussi ?

ANGELINA : Hi, hi, hi... } *(En même temps)*
VERONIQUE : Hi, hi, hi... }

ANGELINA : Tope-là Véronique ! }
VERONIQUE : Tope-là Angelina ! } *(En même temps et se serrant la main)*

ANGELINA : Sur un site de rencontres ?

VERONIQUE : Oui vous aussi ?

ANGELINA : Tope-là Véronique ! }
VERONIQUE : Tope-là Angelina ! } *(En même temps et se serrant la main)*

ANGELINA : Sur internet... les hommes...

VERONIQUE : Ça tombe comme des mouches !!!

ANGELINA : Hi, hi, hi...Tope-là Véronique ! }
VERONIQUE : Hi, hi, hi...Tope-là Angelina ! } *(En même temps et se serrant la main)*

ANGELINA : Et alors ? Racontez-moi...

VERONIQUE : Et bien, figurez vous que...

(Elle prend Angelina par l'épaule et lui raconte ses aventures à l'oreille, en parcourant la scène. À ce moment là, surgissent Astrid et Olivier, avec un casque et un drapeau blanc. Angelina et Véronique ne les voient pas dans toute la scène qui suit).

OLIVIER : } Alors ça !
ASTRID : }

ANGELINA : Hi, hi, hi. Que vous êtes joueuse, vous, quand même !

VERONIQUE : Ça a bien marché, on les a bien eus !

ANGELINA : Ils croient absolument tout ce qu'on leur dit !

VERONIQUE : Qu'ils sont naïfs quand même !

ANGELINA : On pourrait leur faire avaler n'importe quoi !

ANGELINA : Hi, hi, hi...Tope-là Véronique ! }
VERONIQUE : Hi, hi, hi...Tope-là Angelina ! } *(En même temps et se serrant la main)*

ANGELINA : Bon Véro... Je peux vous appeler Véro, Véronique ?

VERONIQUE : Bien entendu, Angéline... Et moi, je peux vous appeler Angeli...
lina... linou... Vous n'avez pas autre chose comme prénom ? Je vous appellerai...
C'est promis !

ANGELINA : Véro, il faut que l'on parle de nos enfants.

VERONIQUE : Oui, ça n'a pas l'air d'aller fort entre eux...

ANGELINA : Si nous n'écoutions pas aux portes, on n'aurait jamais su qu'ils étaient en train de s'engueuler...

(Astrid et Olivier disparaissent chacun par une porte et écoutent la conversation. On ne voit dépasser que leurs têtes)

ANGELINA : Au bout de vingt ans de mariage... C'est normal...

VERONIQUE : Oui, il vaut mieux avoir vingt ans que vingt ans de mariage...

ANGELINA : Ce n'est plus tonique... Ensuite, on se laisse aller...

VERONIQUE : Tout est ramolli...

ANGELINA : Alors, j'ai eu une idée ! *(Astrid fait non avec sa main)*

VERONIQUE : Le viagra ! *(Olivier fait non avec sa main)*

ANGELINA : Mieux que ça ! Et si on organisait une fête ! Pour leurs vingt ans de mariage...

VERONIQUE : Une fête ? Mais oui ! Quelle bonne idée !

ANGELINA : Une méga fête, où on inviterait tous leurs amis...

VERONIQUE : Hé Angel... lina, linou... On pourrait même inviter nos copains d'internet...

ANGELINA : Non, là il faudrait louer le parc expo ! Je connais quelqu'un dont le métier est d'organiser des anniversaires de mariage. Elle s'appelle Audrey. Je vais lui téléphoner. Elle va s'occuper de tout ! Et nous, nous allons superviser

(Astrid et Olivier sortent)

VERONIQUE : Ah, les enfants... Justement...

ANGELINA : On leur propose notre petite affaire ? *(vers Véronique)*
Oui, il faut que l'on vous parle d'un p'tit truc...

ASTRID : Ce n'est peut être pas urgent ?

VERONIQUE : J'ai quand même échappé au pire *(désignant le carton)*

OLIVIER : C'est agréable !

ANGELINA : Venez avec nous les enfants...

(Angéline et Véronique prennent respectivement Olivier et Astrid par le cou et les deux groupes sortent respectivement chacun par une porte. Puis les deux mères réapparaissent un court instant)

ANGELINA : Restons dans l'match !

VERONIQUE : Yes !

NOIR

SC-2

(Astrid...Olivier...Eric...Laurence)

ASTRID : L'anniversaire de mariage dès samedi prochain, tu parles d'une fête !
C'est bien parce que ta mère nous offre une voiture en cadeau !

OLIVIER : Mais ça leur fait tellement plaisir, à nos mères...

(On sonne)

ASTRID : Tiens, ce doit être nos nouveaux amis, Laurence et Eric. On va leur annoncer la BONNE nouvelle !

OLIVIER : Attends. Je vais ouvrir.

ASTRID : Et moi, je vais me refaire une petite beauté *(elle sort)*

OLIVIER : Salut les p'tits loups ! *(À Eric)* Salut ma poule !

ERIC : Salut ma poule !

LAURENCE : Bonjour sa poule, alors !

ERIC : J'aime bien, quand il m'appelle comme ça.

OLIVIER : Tu ne changes pas, vieille branche.

ERIC : Là, j'aime moins !

OLIVIER : En tout cas, tu as toujours une femme aussi ravissante.

LAURENCE : Elle n'est pas là, Astrid ?

OLIVIER : Nous avons une petite annonce à vous faire !

LAURENCE : Astrid est en enceinte !

(Olivier fait signe que non mais personne ne le voit car Astrid arrive)

ASTRID : Salut les p'tis clous !

LAURENCE : Félicitations, Astrid !

ASTRID (*à Olivier*) : Tu leur as déjà dit ?

ERIC : Moi, j'y connais rien, mais je ne vois rien. (*Regardant de près le ventre d'Astrid*)

OLIVIER : Bon, l'homme ! Viens donc avec moi par-là. Je vais te parler d'une invitation.

ERIC : Une invitation ? Hou... que c'est excitant... (*Les deux hommes sortent*)

LAURENCE : Alors... c'est pour quand ?

ASTRID : Samedi prochain !

LAURENCE : Pardon ?

ASTRID : Oui, ça nous a pris soudainement, et hop !

LAURENCE : Hop ?

ASTRID : Enfin... C'est plutôt une idée de ma mère.

LAURENCE : De ta mère ?

ASTRID : Je n'ai pas pu lui refuser. Je n'étais pas très chaude...

LAURENCE : Ah bon ?

ASTRID : En cinq minutes, c'était réglé !

LAURENCE : Ah bon ? Un peu rapide ton Olivier, non ?

ASTRID : Ça n'a pas été une partie de plaisir, crois-moi ! Enfin, la décision est prise !

LAURENCE : Une décision ? Ah oui, je comprends... Excuse-moi. Ce n'est pas encore fait... Je me disais aussi.

ASTRID : Ben non, évidemment, puisque c'est samedi que nous allons le faire.

LAURENCE : Samedi ? Tu ne vas pas me donner l'heure quand même...

ASTRID : 20h30 ! Et je vais avoir besoin de ton aide.

LAURENCE : Astrid !

ASTRID : Tu vas participer à l'organisation !

LAURENCE : Astrid non ! Enfin, voyons !

ASTRID : Tu ne veux pas soutenir une bonne vieille copine quand elle a besoin de toi ? *(un temps)* Je n'y arriverai jamais toute seule.

LAURENCE : Mais Astrid, ne me dis pas que toi et lui, vous n'avez jamais pratiqué, enfin consommé...

ASTRID : Mais, ça fait vingt ans ma pauvre Laurence, nous ne nous rappelons plus de tous les préparatifs, de tous les détails.

LAURENCE : Je pense que ces choses-là sont assez naturelles, non ?

ASTRID : C'est Audrey qui va s'occuper de tout ! C'est son métier !

LAURENCE : Audrey ?

ASTRID : Oui, Audrey, c'est une amie de ma belle mère. Son métier est d'organiser ce genre d'évènement... justement !

LAURENCE : Justement ?

ASTRID : Nous fêtons notre anniversaire de mariage samedi, et Audrey va s'occuper des choses un peu plus officielles. Ma mère et celle d'Olivier vont piloter le reste. Elles y tiennent tellement ! Mais toi, j'aurais voulu que tu m'aides pour des choses... un peu plus personnelles.

LAURENCE : Ah... ah ben oui... L'anniversaire... Vous fêtez votre anniversaire de mariage, c'est ça ?

ASTRID : Ben oui ! C'est ce que j'essaie de t'expliquer depuis cinq minutes... Il y a un problème ?

LAURENCE : Ah non... Pas le tout du tout... le tout du tout... Il n'y a pas de souci... Tu peux compter sur moi.

ASTRID : Hein ? Tu acceptes de m'aider, maintenant ? Il y a des fois, ma pauvre Laurence, où je ne te comprends pas. Bon, j'ai autre chose à te dire... Mais j'entends les hommes... Viens par ici, nous serons plus tranquilles.

(Les deux femmes sortent et les deux hommes arrivent)

ERIC : Vingt ans de mariage ?

OLIVIER : Oui, vingt ans mon p'tit bonhomme ! Astrid et moi... Vingt ans !

ERIC : Mais, dis-moi Olivier, c'est un record par les temps qui courent !

OLIVIER : Justement, la mère d'Astrid a décidé de faire une petite fête pour arroser ça. Et puis, cela doit faire plaisir à Astrid, tu penses ! Parce que moi, tu sais, ces trucs-là...

ERIC : L'essentiel, c'est qu'il y ait une fête. C'est quand ?

OLIVIER : Samedi prochain !

ERIC : Mais, comment vas-tu gérer ça avec....

OLIVIER : Chut ! J'entends du bruit. Allons discuter par ici, nous serons plus tranquilles.

(Ils sortent. Arrivée d'Astrid et Laurence)

LAURENCE : Super Astrid ! Vingt ans ça se fête et j'adore faire la fête. Nous serons des vôtres !

ASTRID : Laurence ! Ne te méprends pas, c'est la vieille chouette, Angéline, la mère d'Olivier qui a insisté. Et puis, cela doit faire plaisir à Olivier, tu penses ! Parce que moi, tu sais, ces trucs là...

LAURENCE : Et comment vas-tu gérer ça avec...

ASTRID : Chut ! J'entends du bruit. Allons discuter par ici, nous serons plus tranquilles.

(Elles sortent. Retour d'Olivier et Eric)

ERIC : Mais, comment vas-tu faire ? Ne me dis pas qu'Astrid est au courant...

OLIVIER : Pour Roxane ? Roxane est ma secrétaire.

ERIC : Tu invites ta secrétaire à ton anniversaire de mariage toi ?

OLIVIER : Ben pourquoi pas... puisque c'est ma maitresse ?

ERIC : Ah oui, oui, oui, vu comme ça.

OLIVIER : Je ne peux pas faire cette fête sans Roxane. Elle m'en voudrait trop. D'ailleurs je comptais un peu sur toi pour arranger le coup

ERIC : Olivier ! Tu n'es pas sérieux là, rassure-moi.

(Silence) Non hein ? Hein ?

OLIVIER : D'ordinaire, non, mais là : Si !

(Une douce musique se fait entendre et Olivier est absorbé par son rêve. Roxane traverse le plateau. Elle seule est éclairée)

Roxane... Roxane *(éventuellement sur l'air de la chanson)*

Roxane... Roxane. Roxane est si belle, si douce, si sexy.

ERIC : Mais, qu'est-ce que tu veux que je fasse, moi ?

OLIVIER : Chut ! J'entends du bruit. Viens par là.

(Ils sortent. Retour d'Astrid et Laurence)

LAURENCE : Mais, comment vas-tu faire ? Ne me dis pas qu'Olivier est au courant...

ASTRID : Pour Dom ? Dom est mon directeur des ventes.

LAURENCE : Tu invites ton directeur des ventes à ton anniversaire de mariage, toi ?

ASTRID : Ben, pourquoi pas... puisque c'est mon amant ?

LAURENCE : Ah oui, oui, oui, vu comme ça.

ASTRID : Je ne peux pas faire cette fête sans Dom. Il m'en voudrait trop. D'ailleurs je comptais un peu sur toi pour arranger le coup.

LAURENCE : Astrid ! Tu n'es pas sérieuse là, rassure-moi.

(Silence) Non hein ? Hein ?

ASTRID : D'ordinaire, non, mais là : Si !

(Une douce musique se fait entendre et Astrid est absorbée par son rêve. Dom traverse le plateau. Lui seul est éclairé)

Dom, Dom, Dom. Dom quel homme. Une allure... d'homme !

LAURENCE : Mais, qu'est-ce que tu veux que je fasse, moi ?

ASTRID : Chut ! J'entends du bruit. Viens par là.

(Elles sortent. Retour d'Olivier et Eric)

OLIVIER : Si, si, c'est la seule solution. Tu vas contacter Audrey, celle qui organise notre fête et tu vas lui dire d'inviter Roxane. Tu inventes une salade, bref tu te débrouilles, je te fais entière confiance...

ERIC : Mais, pourquoi moi ? Mais, je ne la connais même pas, ta Roxane.

OLIVIER : Et bien, tu vas faire un effort, mon coco.

ERIC : Ah, j'aime bien quand tu m'appelles "mon coco".

OLIVIER : Tu n'as presque rien à faire. Juste mettre de l'huile.

ERIC : Tu appelles ça mettre de l'huile, toi ?

OLIVIER : Oui, faire en sorte que tout se passe bien. Que tout coule, que tout glisse. Juste mettre de l'huile.

ERIC : Moi j'appelle ça mettre de l'huile sur le feu !

OLIVIER : Ne te sous-estime pas, ma cocotte. Tu es à la hauteur !

(On entend du bruit. Olivier fait signe à Eric de le suivre)

ERIC : Ma cocotte ? Non, mais oh ! *(Démarche efféminée d'un homme qui montre ses muscles ! Ils sortent. Retour d'Astrid et Laurence)*

ASTRID : Si, si, c'est la seule solution. Tu vas contacter Audrey, celle qui organise notre fête et tu vas lui dire d'inviter Dom. Tu inventes une salade, bref tu te débrouilles, je te fais entière confiance...

LAURENCE : Mais pourquoi moi ? Mais, je ne le connais même pas, ton Dom.

ASTRID : Et bien, tu vas faire un effort. Tu n'as presque rien à faire. Juste mettre de l'huile

LAURENCE : Tu appelles ça mettre de l'huile, toi ?

ASTRID : Oui, faire en sorte que tout se passe bien. Que tout coule, que tout glisse. Juste mettre de l'huile.

LAURENCE : Moi, j'appelle ça mettre de l'huile sur le feu !

ASTRID : Ne te sous-estime pas. Tu es à la hauteur !

(On entend du bruit. Astrid fait signe à Laurence de la suivre. Arrivée de Julie et Fabre)

SC-3

(Julie...Fabre...Astrid...Laurence...Eric...Olivier)

JULIE : Hé Fabre, je ne sais pas à quoi ils jouent les parents. On dirait un ballet. Ils passent et ils repassent. Ils me donnent le tournis !

FABRE : Moi, je suis content qu'Eric soit là ! Je l'aime bien Eric, je le trouve beau. Et puis cette classe... Et toujours habillé avec goût.

JULIE : Mouais. Tu ne changes pas, toi, frangin. Tu sais que tu peux aussi draguer des filles, hein ? Enfin, chacun son truc !

FABRE : Enfin Julie... moi, je ne drague pas comme toi sur internet. Internet ! Je trouve ça d'un nul. Et puis d'un vulgaire. Bouh !

JULIE : Tu rigoles. Moi, j'ai Greg dans ma vie.

FABRE : Greg ? Mais je croyais que tu étais amoureuse de Gérard, le voisin ? Il t'en faut combien ?

JULIE : Oui, et bien j'ai Greg, le virtuel et Gérard, en chair et en os.

FABRE : De toute façon Gérard saute sur tout ce qui bouge...

JULIE : Jaloux !

FABRE : Pas du tout ! J'ai juste du mal à comprendre que tu continues à faire ton marché sentimental sur le web.

JULIE : Oui... et bien, je fais ce que je veux !

FABRE : Moi, c'est Eric. Mais c'est mon secret. Même lui ne l'imagine pas.

JULIE : Arrête un peu Fabre. Je ne te conseille pas de déclarer ta flamme à Eric. Tu risques d'être très déçu.

FABRE : Qu'en sais-tu ?

JULIE : Tu vas prendre un coup entre les deux yeux, et tu vas te demander qui a éteint la lumière.

FABRE : En tout cas, je suis ravi que les parents fassent leur petite fête.

JULIE : Moi, je vais inviter Greg !

FABRE : Ah non !

JULIE : Ah si !

(Retour d'Astrid et Laurence)

ASTRID : Vous n'avez pas fini, tous les deux ?

LAURENCE : Bonjour les enfants.

(Le portable de Julie sonne)

JULIE : Allô ! Ah Greg, comment vas-tu mon Greg ? *(elle sort)*

(Retour d'Olivier et Eric)

FABRE : Ha! Eric ! Comment vas-tu mon Eric ?

ERIC : Bonjour Fabre, hou, hou, hou!

FABRE : Eric !

ERIC : Fabre !

OLIVIER : Bon, ben ça va, maintenant...

LAURENCE : Eric aime beaucoup les enfants. Il aurait bien voulu en avoir.

FABRE : Mais je ne suis plus un enfant. *(Il sort)*

(On sonne)

OLIVIER : C'est sûrement Audrey. *(En aparté vers Eric)* C'EST SÛREMENT AUDREY !

ASTRID : *(En aparté vers Laurence)* Oui, AUDREY, C'EST AUDREY !

(Astrid et Olivier poussent respectivement leur ami(e) vers la porte)

OLIVIER : *(En aparté vers Eric)* Pense à Roxane... Je te laisse hein ?

ERIC : Mais non, mais...

ASTRID : *(En aparté vers Laurence)* Pense à Dom... Je te laisse.

*(Astrid et Olivier sortent en s'interrogeant mutuellement sur leur sortie réciproque
On sonne à nouveau. Laurence et Eric se regardent. Eric finit par aller ouvrir. Roxane, jolie femme en tenue très sexy entre)*

SC-4

Eric...Roxane...Laurence...Olivier...Astrid
.Dom...Audrey...Gérard
Angéline

ERIC : Madame Audrey, peut-être ?

ROXANE : Ah non, moi c'est Roxane !

ERIC : Roxane ? Mais, comment est-ce possible ?

LAURENCE : Roxane ? Tu connais madame ?

ERIC : Hein ? Oui ! Heu... non !

LAURENCE : Je vais chercher Astrid et Olivier.

ERIC : NON !

ROXANE : Olivier me suffira

ERIC : *(En aparté vers Roxane)* Mais, comment osez-vous venir ici ?!

ROXANE: Olivier! Ha...

ERIC: Ha...

LAURENCE : Bon, et bien, je vais chercher Olivier ! *(elle sort)*

ERIC : Mais qu'est ce qui vous prend de débarquer ici ? Vous savez bien qu'Olivier est marié, voyons !

ROXANE: Ben, t'es qui toi, pour donner des leçons?

ERIC : Eric. Le meilleur ami d'Olivier.

(Arrivée d'Olivier)

OLIVIER : Roxane !

ROXANE : Bonjour Monsieur. Il faut que nous étudions le dossier de succession de Monsieur Follet.

OLIVIER : Non, ne te fatigue pas, Roxane. Eric est au courant de tout. Eric, ne t'inquiète pas. Roxane viens régulièrement ici... en tant que secrétaire. Astrid ne sait pas que Roxane et moi...

ROXANE : Oui, je suis sa bouffée d'air pur, sa "secrète...aire".

ERIC: Sa secrétaire ?

ROXANE : Non, ça ne fait rien. Laisse tomber coco. Mais Olivier, mon chou... Si Eric est au courant, on peut y aller alors... *(Très entreprenante)* Yoo-Hoo!

ERIC: Holà, holà, Ho, là, là, pas ici quand même...

OLIVIER : Oui, allons dans le bureau. Excuse-moi mon vieux...

(Roxane et Olivier sortent vers le bureau)

(Retour d'Astrid et Laurence)

LAURENCE : Oui, une certaine Roxane.

ASTRID : Ah oui, c'est sa secrétaire. Une dingue de boulot ! Toujours prête à faire des heures supplémentaires. Ils sont débordés en ce moment, tu penses, après la mort du pauvre Monsieur Follet. Tiens, et bien, où sont-ils ? Déjà partis travailler !

(Eric va vers la porte et on entend des soupirs très "suggestifs")

ERIC : Ha, ha, ha ! *(Pour masquer ces bruits)*

ASTRID : Ça ne va pas, mon petit Eric ?

LAURENCE : Ça ne va pas, mon p'tit chou ?

ERIC : Si, si. C'est le souvenir de feu Follet qui...

ASTRID : Tu connaissais Monsieur Follet ?

ERIC : *(En faisant oui de la tête)* Heu... Non.

(Les bruits reprennent)

ERIC : Si, ah si, ah si ; oh oui, oh oui, oh oui. *(Les bruits s'arrêtent)* En fait, non !

LAURENCE : Eric est un peu fatigué en ce moment.

ASTRID : Vas donc te reposer un peu Eric. Audrey n'est toujours pas là, mais que fait-elle ?

(Les bruits reprennent)

ERIC : *(regardant en direction de la porte)* Ah là, là, ah là, là.

ASTRID : Allez, viens par là, tu vas t'allonger dans la chambre d'amis.

ERIC : NON, PAS LÀ !

ASTRID : Mais non, ici c'est le bureau, ils travaillent. Par ici... Là, voilà, gentil.

ERIC : Ah bon ?

LAURENCE : Repose-toi bien mon chou.

(On sonne)

ASTRID : Laurence, tu peux aller ouvrir ? Ce doit être Audrey. Et pense à ce que je t'ai dit... *(En sortant avec Eric vers la chambre)*

(Arrivée de Dom)

LAURENCE : Visiblement vous n'êtes pas Audrey !

DOM : Bonjour. Ah non, moi, c'est Dom.

LAURENCE : Dom ? Dom ?

DOM : Il y a un problème ?

LAURENCE : Heu... Non, du tout. *(Et en aparté)* Il y en a qui ont de la chance...

(Retour d'Astrid)

ASTRID: Ah, mon Dom. Non, ne t'inquiète pas, Laurence est au courant de tout.

DOM : Oui, je pense l'avoir compris.

LAURENCE : Non seulement il est bel homme, mais en plus il n'est pas "sot... Dom".

ASTRID: Quand tu auras fini de faire de l'esprit... Bon, je pense que nous allons avoir besoin de la chambre d'amis.

LAURENCE : Mais Eric dort !

ASTRID: Je vais m'en occuper d'Eric...

LAURENCE : " Puis de Dom" !!

(Astrid emmène Dom par le bras. Et tout de suite, Eric revient, poussé hors de la chambre, les cheveux en bataille)

ERIC : J'étais juste en train de m'endormir. C'est toi qui m'as tiré du lit ?

(On entend à nouveau les soupirs, et dans le dialogue qui suit, Eric regarde vers le bureau et Laurence vers la chambre d'amis)

Ah oui, c'est vrai. Ils travaillent dur !

LAURENCE : Elle a bien de la chance.

ERIC : Hein ?

LAURENCE : Astrid ! Astrid, elle a bien de la chance.

ERIC: Ah oui? Ça, ce n'est pas sûr !

LAURENCE : Ah si ! Ah oui...*(en couvrant les bruits de la chambre)*

ERIC: Oh là ! Oh là, là ! *(en couvrant les bruits du bureau)*

LAURENCE : Ah le pied ! Heu... le beau pied-à-terre que voilà !

ERIC: Il est débordé. Ils sont en mission...

LAURENCE : En mission... en missionnaires oui ! Elle monte, elle monte, ELLE MONTE ...

ERIC: Elle monte en grade. C'est le métier qui rentre.

LAURENCE : Il n'y a pas que le métier... Il n'y a pas que le métier dans la vie.

(Grands cris)

ERIC: Il doit y avoir un problème dans les comptes !

(Plus de cri)

LAURENCE : Non, alors là, le compte est bon.

ERIC:Je ne me rends pas compte !

(On sonne)

LAURENCE : }
ERIC: } Ah !

VOIX D'ASTRID et DOM : }
VOIX D'OLIVIER et ROXANE : } Ah !

LAURENCE : Chut ! *(se dirigeant vers la porte de la chambre)*

ERIC: Chut ! *(se dirigeant vers la porte du bureau)*

(Revenant l'un vers l'autre en chantant)

LAURENCE : }
ERIC: } Chu, chu, chu, cha, cha, cha, cho, cho, cho

(Bruits de grincements des lits)

ERIC: Ils préparent leur fête...

LAURENCE : Tu es au courant...

ERIC: Oui, une belle fête, n'est ce pas ?

LAURENCE : Oui, une belle fête...

(Long silence)

ERIC: Voilà, voilà, voilà.

LAURENCE : Comme tu dis...

ERIC: On va attendre qu'ils aient fini hein ?

VOIX D'ASTRID et DOM : }
VOIX D'OLIVIER et ROXANE : } Ah ! Ah ! Ah !

LAURENCE : Bon, ça me paraît en bonne voie... *(En aparté)* J'ai l'impression de compter les points, là.

ERIC: Peut-être que nous aussi, nous fêterons notre anniversaire de mariage.

LAURENCE : Oui, mais alors rien que tous les deux, et à huis clos !

ERIC: J'ai l'intention de prendre contact avec une certaine Audrey. C'est Olivier qui me l'a demandé.

LAURENCE : Ah bon ? Astrid aussi veut que je parle à Audrey.

ERIC: Sinon, les belles-mères vont tout gérer toutes seules. Olivier veut donner son point de vue d'homme sur l'organisation de sa fête, c'est normal, tu comprends ? Alors il m'a chargé de...

LAURENCE : Oui, Astrid veut aussi donner son point de vue de femme... Tu comprends ? Elle m'a aussi chargée de l'aider

ERIC: *(En aparté)* On est jamais "trop aidé"

LAURENCE : Audrey va être là d'une minute à l'autre...

ERIC: Ah bon ? Oh, je vais voir si elle arrive. *(Il sort)*

LAURENCE : Mais non, c'est à moi de...

Ah, alors celui-là, il m'agace... *(Dom sort, tout décoiffé et déshabillé, de la chambre)*

DOM : Et bien, en voilà des façons d'accueillir les invités !

LAURENCE : Mais non, cela ne vous était pas destiné.

DOM : J'aime mieux ça. Bon, au fait, discrétion...

LAURENCE : Oui, et je verrai Audrey pour la petite fête de samedi.

DOM : Cette fête ne me dit rien qui vaille... mais enfin, il paraît qu'Astrid n'a pas le choix !

LAURENCE : Et puis nous nous reverrons à cette occasion.

DOM : Ah oui ? Ah oui... oui bien sûr...

LAURENCE : Que vous êtes musclé !

DOM : J'entretiens ma forme, c'est tout.

LAURENCE : Une belle forme. De belles formes, vous avez de belles formes.
(Entreprenante. Mais Astrid arrive toute décoiffée et un peu déshabillée)

DOM : Ah mon Astrid, j'allais partir.

ASTRID: Mais je n'en doute pas mon amour.

(Silence)

DOM : Bon et bien je pars...

(Il sort en oubliant de remettre son pantalon et Laurence reste le visage figé en direction de la porte)

ASTRID: Laurence ! Laurence !

LAURENCE : Oui ? Hein ? Ah oui... Oui je... je suis là.

ASTRID: Viens donc un peu par ici... Faut que l'on cause ! *(elles sortent vers la chambre)*

(Roxane et Olivier sortent du bureau en petite tenue et avec un dossier. Ils se rhabillent)

OLIVIER : Mais pressons-nous, que diable !

ROXANE: Oui, ben, je fais ce que je peux.

OLIVIER : Non, laisse ça, c'est le dossier du père Follet

ROXANE: Ben ce n'est pas une raison de "s'affoler"

(Pendant qu'Olivier va ranger le dossier dans la chambre, Dom revient)

DOM : Excusez-moi, je crois que j'ai oublié quelque chose. *(Il prend son pantalon)*

ROXANE: Oh, mais vous étiez très bien comme ça !

DOM : Excusez-moi *(il se rhabille)*

ROXANE: Mais non, mais que faites-vous là, malheureux... Il fait beaucoup trop chaud *(très entreprenante)*

DOM : Au revoir Madame *(il sort en courant)*

ROXANE: Ah oui ! Au revoir, avec plaisir ! Bordel, j'ai envie de recommencer ! Olivier ! Olivier !

(Olivier revient)

OLIVIER : J'ai perdu le dossier Follet !

ROXANE: Mais tu l'avais il y a cinq minutes.

OLIVIER : Non, on s'est trompé, avec tes conneries, c'était le dossier de monsieur Baty !

ROXANE: Oh... Baty-Follet, ce n'est pas grave !

OLIVIER : Ne reste pas là, Roxane. Il est préférable que tu m'attendes derrière la porte...

(Olivier retourne dans le bureau)

ROXANE: Mais, c'est qu'il me mettrait dehors, l'animal !

(Arrivée de Gérard)

GERARD : La porte était ouverte... Alors...

ROXANE: Monsieur...

GERARD : Gérard le voisin. Mais dites-moi... quelle charmante rencontre.

ROXANE: Oh, ça va m'faire beaucoup là, quand même !

GERARD : Calme-toi poupée...Tu sais que tu as des arguments, toi...

ROXANE: On peut peut-être se reposer un peu ! Non, mais, des fois ! On n'est pas des bêtes.

GERARD : Mais c'est qu'elle ferait sa farouche !!

ROXANE: Vous ne manquez pas de...

GERARD : Non je ne manque de rien. T'as vu comment l'homme est bâti ?

ROXANE: Quel toupet ! Bâti, bâti...

(Retour d'Olivier)

OLIVIER : Mais non, Baty, je l'ai rangé maintenant ! Faut suivre un peu...
Tiens Gérard... ça fait longtemps que tu es là ?

GERARD : J'arrive tout juste !

OLIVIER : C'est Gérard, notre voisin *(Vers Roxane)*. Tu viens voir Julie je parie... C'est vrai qu'elle est très amoureuse de toi !

GERARD : Ça c'est normal, je les affole toutes.

OLIVIER : Hi, hi, il a beaucoup d'humour

GERARD : D'humour et d'amour à revendre *(vers Roxane)*

OLIVIER : Bon, Mademoiselle Roxane...

GERARD : Roxane ? Enchanté Roxane.

ROXANE: Bon ben... moi je vais y aller...

OLIVIER : C'est ça... oui c'est ça. C'est EXACTEMENT ÇA !

ROXANE: Ho, là, là... Pfut... Mademoiselle Roxane... *(Elle sort en haussant les épaules)*

OLIVIER : Attends, je vais chercher Julie. Elle va être contente. *(Il sort)*

GERARD : À la suivante...

(On sonne. Olivier revient)

OLIVIER : Tu veux bien aller ouvrir. Je ne trouve pas Julie.

(Gérard va ouvrir et Audrey arrive)

GERARD : Bonjour. Gérard le voisin. Mais dites-moi... Quelle charmante rencontre.

AUDREY : Je suis Audrey. Je viens pour le mariage.

GERARD : Déjà ? Comme vous y allez. Nous avons tout notre temps voyons.

AUDREY : Ah bon ? Enfin quand je dis mariage, c'est plutôt pour l'anniversaire de mariage d'après ce que l'on m'a dit.

GERARD : Et vous ? Vous êtes mariée ?

AUDREY : Oh non. Je n'ai jamais...

GERARD : Jamais ? Non ?

AUDREY : Jamais rencontré le bon... Alors, c'est pourquoi je me suis spécialisée dans le bonheur des autres...

GERARD : Le bonheur des autres... Elle est gentille (*Silence*) J'en aurais des trucs à vous expliquer... Le boulot !

(Arrivée d'Angéline, essoufflée)

ANGELINA : Ah, ma petite Audrey, tu es déjà là. Je suis contente que tu aies trouvé facilement.

AUDREY : Oui, ce n'était pas...

GERARD : Bonjour. Mais, dites-moi... Quelle charmante rencontre.

ANGELINA : Gérard... c'est le voisin (*À Audrey*).

GERARD : Moi, Voisin Gérard, toi, "vois un" bel homme. Mais Madame est sans doute une connaisseuse, ça se voit tout de suite ! (*À Audrey*)

AUDREY : Oh, oh, oh... (*Rit bêtement*)

ANGELINA : Audrey, je vais te présenter mon fils et je suis sûre que....

GERARD : Que Madame me ferait beaucoup d'honneur si elle acceptait de prendre un verre avec moi un soir. (*À Audrey*)

ANGELINA : Il ne va pas nous lâcher un peu, lui ?

AUDREY : Monsieur me fait peur, je reviendrai plus tard.

ANGELINA : Mais non, voyons, ma petite Audrey... Reste... Monsieur n'est qu'un dragueur de bac à sable... Tiens, viens donc par là. Tu seras à l'abri des ouistitis affamés ! Je reviens dans dix minutes avec Véronique. (*la conduit par le bras vers le bureau. Olivier arrive avec Julie*)

OLIVIER : Et voilà. Je l'ai trouvée !

GERARD : Ah, ma petite Julie...

ANGELINA : Mais dites-moi... quelle charmante rencontre. (*Vers Gérard*)

JULIE : Ah mon Gé...

ANGELINA : Gé ? *(en aparté)* Je croyais que c'était Greg ? Enfin ça commence par G...

OLIVIER : Au moins, celui-là, ce n'est pas un virtuel

JULIE : Gé, tu ne connais peut-être pas Mamy Angéline...

ANGELINA : Si, si, nous avons fait connaissance.

JULIE : C'est déjà un bon point !

ANGELINA : Un bon point Gé... sans doute. Bon, Olivier, Audrey est arrivée

JULIE : Bon, nous, on file... *(Elle sort avec Gérard vers la cuisine)*

SC-5

(Olivier...Angéline...Eric...Astrid...Laurence...Véronique)

OLIVIER : Où est-elle ? Où est Audrey ?

ANGELINA : Dans le bureau, elle a eu peur de la bête. Peut-être même sous le bureau !

OLIVIER : Je vais aller la saluer...

ANGELINA : Pas question mon fils ! Laisse faire ta mère, elle s'occupe de tout ! Pour votre anniversaire de mariage, je veux le must ! Le must ! Tu entends ?

OLIVIER : Mais, maman...

ANGELINA : Le must ! Je vais chercher Véronique, la mère d'Astrid. Nous sommes devenues les meilleures amies du monde ! Véronique est une bonne personne. Et toutes les deux, nous allons vous concocter une fête d'enfer.

OLIVIER : Mais Audrey...

ANGELINA : Laisse-la au frais. Elle se remet de ses émotions. Nous revenons dans quelques minutes. Le must mon fils ! Le must ! *(elle sort)*

OLIVIER : Eric ! Mais où est parti cet abruti ? *(Eric arrive)* Tiens, justement je te cherchais.

ERIC : Je ne l'ai pas trouvée.

OLIVIER : Qui ça ?

ERIC: Ben Audrey !

OLIVIER : Mais ça fait trois jours qu'elle est enfermée dans la cage !

ERIC: La cage aux soupirs ?

(Audrey qui a très peur sort du bureau et s'enfuit. Eric et Olivier ne l'ont pas vue)

OLIVIER : Oui, ça va, ça va... Bon, Eric, je compte sur toi. Rappelle-toi, tu dois parler avec Audrey, et te débrouiller pour que Roxane vienne à notre anniversaire...

ERIC: Je ne sais vraiment pas comment m'y prendre, moi ! Et pourquoi ne parles-tu pas directement à Audrey ?

OLIVIER : Mais tu ne comprends rien, mon pauvre vieux ! Ma mère et celle d'Astrid ne veulent pas que l'on s'occupe de quoi que ce soit ! Elles veulent tout organiser ! De plus, Audrey est une copine à maman! Si ma mère apprend que j'ai invité ma secrétaire... Tu la connais... Elle va imaginer des choses...

ERIC: Oh ! L'horrible chose que voilà !

OLIVIER : Audrey pensera que Roxane est une de tes copines, et ça, ce n'est pas gênant !

ERIC: Ben voyons !

(Silence)

OLIVIER : Alors ?

ERIC: Oui... J'y vais. *(Il s'arrête)* Ah, ce n'est pas facile ce que tu me demandes...

(Au moment où Eric va ouvrir la porte, Laurence et Astrid arrivent)

ASTRID: Et bien, où est-elle ?

OLIVIER : Qui ça, mon amour ?

ASTRID: Audrey, voyons !

OLIVIER : Elle nous attend dans le bureau pour définir la liste des invités, le plan de table, la décoration...

ERIC: Oui c'est ça... elle est... là !

(Astrid et Laurence se parle à l'oreille et de l'autre coté de la scène les deux hommes en font autant)

LAURENCE : Non, je ne peux pas faire ça ! } *(En aparté Laurence et Astrid)*

ASTRID: Mais si, tu m'as promis ! }

ERIC: Non, je ne peux pas faire ça !

(En aparté Eric et Olivier)

OLIVIER : Ah si, je compte sur toi, vieux frère !

LAURENCE : Non, je t'assure que je ne pourrai jamais.

(En aparté Laurence et Astrid)

ASTRID: Mais si, ce n'est pas si compliqué !

ERIC: Non, là, c'est au-dessus de mes forces.

(En aparté Eric et Olivier)

OLIVIER : Je suis sûr que tu vas savoir !

ASTRID: Bon, viens avec moi ! *(Elles sortent)*

OLIVIER : Ah le boulet ! Viens par là, je vais remettre une seconde couche.
(Ils sortent)

(Arrivée d'Angéline et Véronique, bras-dessus, bras-dessous)

ANGELINA : Vous allez voir, c'est une femme charmante, une spécialiste. Elle va nous organiser une fête mémorable !

VERONIQUE : J'en suis sûre. Je vous fais une confiance... aveugle.

ANGELINA : Audrey ? Audrey ? *(ouvrant la porte du bureau)* Ah, elle n'est plus là ! Elle a dû être appelée par un autre client. Il faut dire que c'est une grande professionnelle. d'une très grande efficacité. Un peu émotive sans doute, mais douée d'un énorme talent pour l'organisation des fêtes.

VERONIQUE : Je vois, je vois. Mais j'aurais bien aimé la voir. Ne serait-ce que pour mettre au point certains détails.

ANGELINA : Remarquez, on peut déjà voir certaines choses entre nous. Car c'est quand même nous qui menons la danse, n'est ce pas ?

VERONIQUE : Yes ! Et comment !

ANGELINA : Et bien, installons-nous dans le bureau, nous serons plus tranquilles. Je vais lui téléphoner. Audrey pourra peut-être nous rejoindre.

*(Elles rentrent dans le bureau après avoir déposé leur sac sur la table)
(Arrivée d'Eric poussé par Olivier)*

OLIVIER : Rappelle-toi : Convainquant hein ? Tu y crois et tu fonces ! *(Il sort)*

ERIC: J'y crois. J'y crois, j'y crois. Je fonce, je fonce, je fonce.

(Véronique sort)

VERONIQUE : Où ai-je mis mes mouchoirs. Ah voilà... M'sieur.

ERIC: Ah ! Ah, Madame !

VERONIQUE : Oui ?

ERIC: Je suis l'ami d'Olivier, et je voudrais vous parler du mariage.

VERONIQUE : Oui, mais nous maîtrisons bien la situation, et je ne vois pas très bien ce que je peux faire pour vous.

ERIC: Pour moi rien, mais pour Olivier, beaucoup... Enfin non... pour moi ! Oui, c'est pour moi.

VERONIQUE : Faudrait savoir, jeune homme !

ERIC: Et bien, voilà. Il faut... il faut que je vous demande quelque chose.

VERONIQUE : Allez-y mon brave, allez-y.

ERIC: Je... Roxane. Il faut inviter Roxane, il faut inviter Roxane, il faut inviter Roxane... *(Très vite et en boucle en parcourant toute la pièce)*

VERONIQUE : Vous n'allez pas bien ? Voulez-vous quelque chose de frais ?

ERIC: C'est pour lui... pour moi. Vous comprenez ?

VERONIQUE : De moins en moins...

ERIC: Je vous ordonne juste d'inviter Roxane ! Ce n'est pas compliqué ! Roxane là, Roxane, vous écrivez Roxane ! *(très fort et excédé)* Vous ne comprenez rien ou quoi ? *(Silence et mine défaite de Véronique)* Ah non pardon, ce n'est pas ce que je voulais dire... Oh là, là, je n'y arriverai jamais.

VERONIQUE : Je ne vois pas qui est cette Roxane, et pourquoi vous me demandez ça, à moi !

ERIC: Ecoutez, je sens que je ne vais pas y arriver. Alors autant vous dire tout, tout de suite. Vous pouvez garder un secret, n'est ce pas ? Je peux avoir confiance en vous Madame Audrey ? Olivier m'a dit que je pouvais avoir confiance en vous.

VERONIQUE : Mais, je ne suis pas...

ERIC: Si, si, vous allez comprendre !

VERONIQUE : Mais, puisque je vous dis que...

ERIC: Ne compliquons pas, et faisons simple: Roxane est la maitresse d'Olivier, et il veut l'inviter à la fête.

VERONIQUE : Quoi ?

ERIC: Oui ! Voyez c'est très simple... Il n'y a pas de quoi en faire une tartine...

VERONIQUE : Tartine, Roxane, Olivier, maitresse... *(Disjonctée)* Hi, hi, hi

ERIC: Hi, hi, hi

VERONIQUE : Mon gendre a une maitresse ?

ERIC: Hi, hi, elle n'a rien compris. Ce n'est pas votre gendre, Madame Audrey, c'est Olivier. *(En aparté)* Elle n'est pas très rapide, hein ?

VERONIQUE : Mais, Olivier est mon gendre, bougre d'âne! Et je ne suis pas Madame Audrey, mais la mère d'Astrid, abruti !

ERIC: Vous êtes...

VERONIQUE : AH !

ERIC: AH!

VERONIQUE: AH!

ERIC: AH!

VERONIQUE : Mon gendre ! Ah, le cochon ! Mon gendre a une... Ah le cochon ! Viens immédiatement par ici, mon coco. Tu vas me raconter tout ça bien gentiment... Ah le cochon ! *(Eric sort poursuivi par Véronique. Musique+bruits)*

(Arrivée de Laurence poussée par Astrid)

ASTRID: Tu as bien compris ? Tu demandes franchement : Il faut ajouter Dom sur la liste des invités.

LAURENCE : Je ne sais pas si je vais oser...

ASTRID: Allez, courage... *(Elle emmène Laurence jusqu'à la porte du bureau, frappe à la porte et se sauve en sortant vers la chambre)*

(Angéline sort du bureau)

ANGELINA : Oui, c'est pourquoi ?

LAURENCE : Bonjour... Moi, moi, moi... moi, c'est Laurence... Justement, je voulais vous voir.

ANGELINA : Moi ? Me voir, moi ?

LAURENCE : Oui, à propos de la fête... de l'anniversaire de mariage d'Astrid. Je suis sa meilleure amie et elle m'a chargée de vous parler.

ANGELINA : Ah bon ? C'est plutôt étonnant, ça. Sachez que l'on s'occupe de tout !

LAURENCE : Oui, c'est elle qui m'envoie.

ANGELINA : La belle-fille ?

LAURENCE : Oh oui, c'est une belle fille, et justement... enfin, je veux dire... il faut inviter Dom, il faut inviter Dom, il faut inviter Dom !

ANGELINA : Dom ?

LAURENCE : Oui, Dom, il s'appelle Dom, quelqu'un sur qui on peut compter... un "référent Dom". Il faut absolument qu'il vienne, c'est mon souci "majeur, Dom" !

ANGELINA : Oui, bon, ça va, ça va. Je demanderai à ce qu'on l'ajoute, si Astrid est d'accord.

LAURENCE : Ben, un peu qu'elle va être d'accord ! C'est elle qui me l'a demandé !

ANGELINA : Ah bon, comme c'est étrange...

LAURENCE : Bon, allez, je peux vous le dire, à vous, Madame Audrey, vous m'êtes très sympathique, je sens que je peux vous faire confiance... Astrid m'a dit que je pouvais avoir confiance en vous

ANGELINA : Mais, je ne suis pas Madame...

LAURENCE : Si, il faut que je vous dise : C'est son amant !

ANGELINA : Son amant ?

LAURENCE : Oui, son amant.

ANGELINA : Ben, l'amant de qui ? Enfin, expliquez-vous, de grâce !

LAURENCE : D'Astrid, Dom est l'amant d'Astrid ;

ANGELINA : D'Astrid ? Astrid a un amant ? Astrid ? Astrid a un...

LAURENCE : Mais chut, il ne faut pas le dire à la vieille chouette d'Angéline.

ANGELINA : Quoi ? Comment chut, comment vieille chouette ? ! Vous m'annoncez froidement que mon fils est cocu et je devrais me taire...

LAURENCE : Ha, ha, ha... Mais non, pas votre fils, Madame Audrey, ce n'est que ce minable d'Olivier. Il n'y a pas de quoi en faire un fromage...

ANGELINA : Un fromage... Minable... Mon Olivier. Elle joue avec mes nerfs la gonzesse... Viens par ici, ma cocotte. La vieille chouette va t'expliquer les bonnes manières, façon Angéline... *(Laurence sort, poursuivie par Angéline. Musique + bruits)*

SC-6

(Olivier...Astrid...Julie...Gérard...Audrey)

(Arrivée d'Astrid et Olivier)

OLIVIER : C'est bien calme par ici...

ASTRID : Tu n'as pas vu Laurence ?

OLIVIER : Non. Tu n'as pas vu Eric ?

(Long silence. Pendant celui-ci, Olivier regarde subrepticement dans le bureau, à l'insu de sa femme. Astrid fait de même, à l'insu de son mari).

ASTRID : Voilà, voilà !

OLIVIER : Comme tu dis, ma gazelle, voilà, voilà... hum, hum.

(Arrivée de Julie)

JULIE : Bon, on y va Gérard et moi.

ASTRID : Où est-il, ce beau Gérard ?

JULIE : Il finit de se parfumer dans la salle de bain.

OLIVIER : Dans ma salle de bain ? Je suppose qu'il ne se promène pas avec SON parfum... et qu'il utilise un parfum d'homme...

JULIE : Ah, tu peux bien être sympa, et lui prêter un peu du tien.

OLIVIER : Prêter ? Ah, ben alors, s'il me le rend, ça change tout, évidemment.

ASTRID : Mais, Julie, explique-nous un peu, où en es-tu avec tes amours ? Tu nous parles de Greg, ton prince charmant sur internet, tu sors avec Gérard, le voisin... Tu collectionnes ou quoi ?

JULIE : Mais non, Gérard, c'est juste en attendant, pour le fun. Quant à Greg... Greg... Ah oui Greg, c'est l'homme de ma vie. Il me fait rêver, mon Greg.

OLIVIER : Il la fait rêver !

ASTRID : Mais Julie... Tu l'as vu, j'espère, ce Greg ? Au moins... en photo ?

JULIE : Non, mais on discute des heures sur internet. On a les mêmes goûts ! Il devine tout ce que j'aime. Il me joue sur sa guitare la chanson de Julie. Julie la rousse...

(En chantant et dansant) Fais-nous danser, Julie la Rousse...Toi dont les baisers font... là, là, là...

Il sait même ce que j'ai fait la veille. Avant que je ne lui dise. C'est incroyable non ? Vous ne pouvez pas comprendre...

OLIVIER : C'est un médium, ton Greg ?

JULIE : Non, Greg... C'est mon homme, ma moitié.

(Arrivée de Gérard)

OLIVIER : Tiens, voici l'autre moitié !

ASTRID : Olivier !

OLIVIER : Vous êtes moitié embaumé, cher voisin !

GERARD : C'est pour mieux lui plaire, cher voisin. J'aime plaire, et je dois dire que cela ne me réussit pas mal.

JULIE : Tu viens Gé ?

GERARD : J'arrive Ju... Et voilà le travail. *(Julie et Gérard sortent)*

OLIVIER : *(Mimant Gérard)* Tu viens Gé..."J'AI" pas l'impression d'en faire des caisses ! Tu viens Ju... "J'eu pu, mais il eût fallu que je le pousse, ma vénus sans virus"
(Au public) Ça t'amusse ?

ASTRID : Olivier ! Reprend-toi. Il est peut-être un peu dragueur ce Gérard, mais en tout cas, il est bien réel, lui. Je ne crois pas aux relations virtuelles, moi.

(On sonne)

AUDREY : Bonjour, je suis Audrey, la personne qui...

ASTRID }
OLIVIER } Oui, oui, oui, oui, oui... Bonjour Audrey...

AUDREY : Angéline n'est pas ici ?

ASTRID : Elle ne va pas tarder. Mais... vous n'êtes pas déjà venue tout à l'heure ?

AUDREY : Si, si... Il est parti hein ?

ASTRID }
OLIVIER } Qui ça ?

AUDREY : Et bien, le grand-là, l'énorme, l'ami de Julie...

ASTRID : Ah, Gérard ? Oui, il est parti avec elle.

AUDREY : Ce qu'il me fait peur, cet homme-là !

OLIVIER : *(En aparté avec Audrey dont il s'approche)* Mais alors, vous avez vu Eric tout à l'heure ?

AUDREY : *(restant sur son idée et regardant avec angoisse la porte)* Ce qu'il me fait peur cet homme-là !

ASTRID: *(En aparté avec Audrey dont elle s'approche)* Mais alors, vous avez vu Laurence tout à l'heure ?

AUDREY : *(restant sur son idée et regardant avec angoisse la porte)* S'il est parti, je suis rassurée !

OLIVIER : *(En aparté avec Audrey)* Oui, mais Eric...

ASTRID: *(En aparté avec Audrey)* Oui, mais Laurence...

OLIVIER : On ne peut rien en tirer, de celle-ci !

ASTRID: Non, rien de rien *(Surprise d'Olivier)*

OLIVIER : Elle est traumatisée, tu penses !

ASTRID: Par Gérard, c'est sûr ! Traumatisée... par Gérard

OLIVIER : Ecoute, ma gazelle... Je vais lui parler seul à seul, en attendant maman.

ASTRID: Tu n'y penses pas voyons. Il lui faut une écoute de femme.

OLIVIER : Laisse-moi lui parler d'homme à homme... Enfin, je veux dire que je suis mieux placé que toi pour la réconcilier avec la gent masculine... enfin, voyons.

ASTRID: Je lui parlerai !

OLIVIER : Non, c'est moi !

ASTRID: Pas question !

OLIVIER : Audrey est une amie de MA mère...

ASTRID: Ta mère ! Ta mère ! Parlons-en de TA mère !

OLIVIER : Qu'est ce qu'elle a, ma mère ? T'as vu la tienne, cette vieille chouette toute décatie !

AUDREY : J'ai peur ! *(elle va vers la porte)*

ASTRID }
OLIVIER } Mais non, voyons, ne partez pas !

OLIVIER : Tout va bien, regardez ! *(prend la main d'Astrid puis la relâche très violemment)*
Cette fille me donne chaud, je suis en feu !

ASTRID: Ma pauvre Audrey, vous avez subi un grand choc. Vous êtes traumatisée...

OLIVIER : Et, "trop m'attiser" serait une erreur ! C'est moi ! *(en poussant Astrid)*

ASTRID: Non, c'est moi ! *(en poussant Olivier)*

(Arrivée de Laurence et Eric, claudiquant)

ASTRID } Qu'est-ce que c'est que ça ?!
OLIVIER }

LAURENCE } Vos mères étaient déchaînées !
ERIC }

AUDREY : J'ai peur !

NOIR

ACTE II

SC-1

(Angéline...Véronique...Audrey)

(Arrivée à jardin d'Angéline, et à cour de Véronique. Elles avancent l'une vers l'autre sur une musique angoissante... style : deux gladiateurs qui vont s'affronter au combat. Elles s'arrêtent)

ANGELINA: Votre fille...

VERONIQUE : Votre fils...

ANGELINA: Une traînée, votre fille est une traînée !

VERONIQUE : Votre fils est un coureur de jupons !

ANGELINA: Une tigresse sous un masque de princesse !

VERONIQUE : Un cochon dans une peau de mouton !

ANGELINA: Une Marie couche-toi là !

VERONIQUE : Un obsédé sexuel !

(Un pas l'une vers l'autre en parlant très fort pendant les deux répliques qui suivent)

ANGELINA: Mon fils ? Mon fils ? Faites TRES attention ma p'tite mère !

VERONIQUE : Je ne suis pas votre petite mère !

ANGELINA: Petite mère...

VERONIQUE : Vous n'êtes qu'une... qu'une chienne...

ANGELINA: Et vous, vous n'êtes rien... vous n'existez pas.

VERONIQUE : Vous êtes...méchante

ANGELINA: *(En aparté)* Oh ben ça... ça calme, hein !

Vous percutez, dans vos répliques, vous ! Elle percute la mémère, elle percute !

VERONIQUE : Bon, revenons à notre mouton...

ANGELINA: Ah ! Ne recommencez pas avec votre histoire de mouton !

VERONIQUE : CALMONS-NOUS !

ANGELINA: Oui vous avez raison ! D'ailleurs, je vous prie de ne plus m'adresser la parole ! Sous aucun prétexte !

VERONIQUE : Figurez-vous que j'allais vous ordonner la même chose !

ANGELINA: Vous n'avez rien à m'ordonner ! Et sachez une chose : Cette fête aura lieu ! Cette fête aura lieu coûte que coûte ! C'est le seul moyen de sauver le couple de mon fils ! Après ce que lui a fait subir votre fille, cette petite dévergondée !

VERONIQUE : Mais, quel toupet ! Mais...

ANGELINA : Et pas question que votre tigresse invite Dom ! Et surtout : Olivier ne doit rien savoir !

VERONIQUE : Pas question que votre cochon invite Roxane ! Bien entendu, Astrid ne doit rien savoir non plus !

ANGELINA : Stop ! On ne me parle plus ! Coûte que coûte, cette fête...

VERONIQUE : Mais, Audrey...

ANGELINA : Stop ! (*Silence*) Audrey ? Mais oui, Audrey, (*En aparté*) elle a raison... Stop ! On ne se dit plus un mot. (*Silence et très fort*) AUDREY, AU PIED !

AUDREY : Vous m'avez appe... pe... pelée...

ANGELINA: Fourbe, hypocrite, traîtresse ! Voilà ce que tu es : une traîtresse!

VERONIQUE : Oui, c'est le mot ! C'est vraiment le mot !

ANGELINA : Vous, on ne vous a pas sonnée ! (*silence*) On ne se parle plus !

AUDREY : Je ne comprends rien à vos furies.

ANGELINA : (*imitant Laurence*) Je peux avoir confiance en vous, Madame Audrey, hein ? Je peux avoir confiance ? Astrid m'a dit que je pouvais avoir confiance en vous... (*Rupture*) Ça ne te dit rien ?

VERONIQUE : Et Olivier... Olivier...

ANGELINA : Stop ! Laissez mon fils tranquille, vous ! Et puis : Taisez-vous !

VERONIQUE : Mais sachez que ma fille aussi est...

ANGELINA : Oui, ben elle est cocue, on ne va pas y passer le réveillon !
Quant à toi... (*Vers Audrey*)

AUDREY : Ah...

VERONIQUE : Oui, vous... (*Vers Audrey*)

AUDREY : Ah...

ANGELINA : *(Après un regard vers Véronique, en aparté)* Faudrait lui souder les deux dentiers à celle-ci ! *(vers Audrey)* Donc, tu es de mèche avec cette peste d'Astrid ? C'est bien ça ?

AUDREY : De mèche ?

VERONIQUE : Et avec Olivier, ce n'est... *(Regard agressif d'Angéline)*
Ce n'est... pas bien...

AUDREY : Mais, je ne suis de mèche avec personne, moi ! J'en ai marre à la fin !

ANGELINA : Oh, la cocotte ! Oh, la cocotte ! Comment qu'elle va baisser d'un ton, la cocotte !

VERONIQUE : Oh oui ! *(Regard agressif d'Angéline)* Je suis plutôt d'accord... hum, hum...

ANGELINA : Audrey ! Tu es virée ! Tu entends : VI... RÉE !

AUDREY : Je ne comprends rien à ce que vous dites, et à ce que vous semblez me reprocher.

VERONIQUE : Même moi, je...

ANGELINA : *(A Véronique)* Vous, vous n'avez jamais rien pigé, ce n'est pas un scoop ! *(À Audrey)* Toi, tu ne t'occupes plus de cet anniversaire de mariage ! Je prends les choses en main !

AUDREY : Ma société a pignon sur rue, Mesdames, et je ne laisserai pas deux paranoïaques de votre espèce entacher sa réputation. Je vous enverrai ma note et je me vengerai !

ANGELINA : Parano !? Parano !? Elle m'a traitée de parano ?

VERONIQUE : Oui, mais, moi aussi...

ANGELINA : Oui, vous, vous, vous... Ce n'est pas ça le problème...

VERONIQUE : De toute façon, je ne sais pas ce que ça veut dire, alors...

ANGELINA : Occupez-vous donc des mœurs déplorables de votre fille, offrez-vous un dictionnaire et surtout : TAISEZ-VOUS !

AUDREY : Je me vengerai ! Je me vengerai ! *(elle sort)*

ANGELINA : Ecoutez-moi bien ! Cette fête aura lieu !
Coûte que coûte ! Je prends les choses en main ! Coûte... que...coûte !
(Elle sort, très hautaine)

VERONIQUE : Ça, c'est incroyable alors ! Mais, Angéline ! Angéline ! Angéline ! *(Elle sort)*

SC-2

(Fabre...Eric...Audrey...Laurence)

(Arrivée d'Eric, claudiquant et soutenu par Fabre qui va le soigner avec des compresses)

ERIC: Olivier, ton père n'est pas là ?

FABRE : Ha, là, là ! Ha, là, là. Mon pauvre petit Eric !

ERIC: Laurence aussi a très mal.

FABRE: Oui, mais Laurence, on s'en fout !

ERIC: Ha... Fabre...

FABRE: Ha... Eric...

ERIC: Ha... Fabre...

FABRE: Ha... Eric... Comment, mais comment as-tu réussi à t'esquinter à ce point ?

ERIC: Je suis tombé sur ta grand-mère !

FABRE: Tu es bien mal tombé ! Et alors ?

ERIC: Et alors, j'ai chu.

FABRE: Il a chu ! Comment as-tu pu choir sans que je le suse !

ERIC: Non, pas là! Pas là voyons ! Je n'ai pas mal là !

FABRE: Mais ça pourrait venir...

ERIC: Tu ne serais pas un peu...

FABRE: Beaucoup !

ERIC: Beaucoup ! Ben oui, c'est bien ce que je pensais...

FABRE: Mais, toi aussi !

ERIC: Mais non ! Enfin, en voilà des façons ! *(d'une façon très féminine)*

FABRE: Tu n'aimes pas mes papouilles, peut-être...

ERIC: Hi, hi, hi...

FABRE: Tiens, et ça... et ça...

ERIC: Hi, hi, hi...

FABRE: Je vais te protéger, moi ! *(il le serre dans ses bras)*

(Arrivée d'Audrey qui rase les murs)

AUDREY : Oh ! Deux hommes ! De mieux en mieux !

ERIC: Mais non, ce n'est pas ce que vous croyez...

FABRE: Mais si, mais si !

ERIC: Mais non, enfin, voyons !

AUDREY : Ah oui, pour voir, je vois ! Je commence même à comprendre pourquoi je suis virée. Je vois pourquoi, vous ne voulez plus célébrer votre anniversaire de mariage, mon cher Olivier.

ERIC: Mais non ! Moi, c'est Eric ! Et je ne suis pas celle... celui que vous croyez !

FABRE: Mais si, mais si ! *(Il sort)*

AUDREY : Admettons. Je suis Audrey, et je voudrais parler à Olivier.

ERIC: Audrey ? Mais quelle horreur !

AUDREY : Ça fait toujours plaisir...

ERIC: C'est donc vous ! Ben ça alors... Enfin, maintenant que je vous tiens, j'ai quelque chose à vous dire.

AUDREY : Je voudrais voir Astrid et Olivier, et comprendre ce qui m'arrive.

ERIC: C'est un affreux malentendu. Bon, maintenant, ça va être un peu plus difficile, évidemment, mais j'ai une petite demande à vous faire pour la fête.

AUDREY : Quelle fête ? Mais je ne m'occupe plus de votre fête, puisque je suis virée...

ERIC: Ah bon ? Mais c'est la panade, alors...

AUDREY : Mais attendez... Oui dites-moi quand même, juste pour le fun... Dites ce que vous m'auriez demandé... Ça m'intéresse, juste pour comprendre.

ERIC: Et bien, voilà... Heu, on pourrait nous entendre. Voilà, l'objectif c'était...

(Il lui parle à l'oreille)

AUDREY : Non !?

ERIC: Si, elle s'appelle Roxane ! Et puis... *(Il continue de lui parler à l'oreille et ils se mettent à rire tous les deux)*

AUDREY : Je vais vous arranger ça !

(Arrivée de Laurence en claudiquant)

LAURENCE : Astrid n'est pas là ? Je ne vous dérange pas, au moins ?

ERIC: Ah ben non, c'est Audrey... Je vous présente ma femme Laurence. Enfin... ce qu'il en reste !

LAURENCE : Audrey ? Mais quelle horreur ! Oui, je suis l'amie d'Astrid. Je pourrais vous parler quelques instants ?

ERIC: Pas la peine... Elle est virée.

AUDREY : Si, si... Ça m'intéresse... Dites-moi, juste pour le fun.

LAURENCE : Je crois que Fabre te cherche, Eric.

ERIC: Non ! Non, pas lui. Pas Fabre...

(Arrivée de Fabre)

FABRE: Eric vient ! Je t'ai assez attendu... *(Il le tire par le bras et ils sortent)*

AUDREY : Alors... dites-moi...

LAURENCE : C'est un affreux malentendu. Mais maintenant, à quoi bon...

AUDREY : Si, si, j'insiste. Audrey, l'horreur, est toute ouïe !

LAURENCE : Et bien voilà... Mais, on pourrait nous entendre... Voilà, l'objectif, c'était... *(Elle lui parle à l'oreille)*

AUDREY : Non !?

LAURENCE: Si, il s'appelle Dom ! Et puis...

(Elle continue de lui parler à l'oreille et elles se mettent à rire toutes les deux)

AUDREY : Je vais vous arranger ça !

(Retour d'Eric qui arrive en courant, en regardant inquiet, derrière lui, vérifiant que Fabre ne l'a pas suivi)

ERIC: Ce n'est rien. Ce n'est que moi.

AUDREY : Bon, et bien je vais vous laisser.

LAURENCE
ERIC } Bon courage, ma pauvre Audrey

AUDREY : *(En aparté)* Je sens que l'on va bien s'amuser ! *(Elle sort)*

SC-3

(Olivier...Astrid...Laurence...Eric...Julie...Gérard)

(Arrivée d'Astrid et Olivier)

OLIVIER : Oh, mais, dites-moi, ça a l'air d'aller beaucoup mieux, tous les deux.
Que vous est-il arrivé ?

ERIC : Une... une mauvaise chute dans l'escalier... Voilà c'est ça, une chute!

LAURENCE : Quelle chute ?

ERIC : La chute ! *(donnant un coup de coude à Laurence)*

LAURENCE : }
ERIC : } Ah oui, Chute... *(Mimant)*

LAURENCE : Oui Eric est tombé sur ta belle mère. *(Vers Astrid)*

ERIC : Et Laurence sur la tienne. *(Vers Olivier)*

ASTRID : }
OLIVIER : } C'est bizarre quand même... cette chute.

LAURENCE : }
ERIC : } Chut !

OLIVIER : *(En aparté avec Eric)* : Où en es-tu avec Audrey ? Roxane va pouvoir venir ?

ERIC : Oui, je pense que ça va l'faire. Audrey va s'arranger pour mettre Roxane dans la liste des invités. Tu me connais...Tu sais que tu peux me faire confiance...

ASTRID: *(En aparté avec Laurence)* : Où en es-tu avec Audrey ? Dom va pouvoir venir ?

LAURENCE : Oui, c'est en bonne voie. Audrey va s'arranger pour mettre Dom dans la liste des invités. Tu me connais...Tu sais que tu peux me faire confiance.

ASTRID: }
OLIVIER : } Super !

ASTRID: Ah bon ? Mais qu'est-ce qui est super ?

OLIVIER : Et bien, tu viens de dire super, je trouve ça super...

(Arrivée fracassante de Julie sur son trente et un)

JULIE : Oui super, vous avez raison, c'est super ! Aujourd'hui est un grand jour !

ASTRID: Je redoute le pire !

JULIE : Greg ! Mon ami d'internet ! Je vais le rencontrer ! Pour la première fois je vais passer du virtuel au réel ! Je suis toute... toute... toute retournée.

OLIVIER : Et le pauvre Gérard ? Le voisin... Tu as pensé à Gérard ?

ASTRID: Oui, ton père a raison. Gérard t'adore... il va être malheureux, s'il te voit avec un autre.

JULIE : Mais Gérard aime tout ce qui bouge, de sexe féminin, entre sept et soixante dix sept ans ! Il s'en remettra. Et puis Greg... Greg... mon Greg, c'est autre chose... Le romantisme à l'état pur... le rêve... le paradis...

(Elle chante et danse à nouveau sur la chanson "Julie la rousse") Fais-nous danser, Julie la Rousse... Toi dont les baisers font... là, là, là.....

LAURENCE : }
ERIC : } C'est beau !

OLIVIER : C'est beau, c'est beau... personne n'en sait rien, puisque personne ne l'a vu, le fameux Greg...

JULIE : Voilà ! Laurence et Eric me comprennent, eux, au moins ! Donc... si vous pouviez me laisser la maison une petite journée... ça serait super sympa ! Un petit voyage en train vous ferait le plus grand bien. Demain je veux être seule ici.

OLIVIER : Carrément ?

ASTRID: Je me demande s'il est bien raisonnable d'accueillir ici quelqu'un que tu ne connais...

(On sonne)

LAURENCE : }
ERIC : } C'est lui !

OLIVIER : Déjà ?

JULIE : Non, il ne vient que demain.

(Olivier va ouvrir. Arrivée de Gérard. Julie reste figée dans son coin)

OLIVIER : Ah, mon petit Gérard...

ASTRID: Pauvre Gérard...

LAURENCE : }
ERIC : } Pauvre Gérard

GERARD : Et bien, dites-donc les enfants ! Quel accueil !

OLIVIER : Veux-tu prendre quelque chose, mon petit Gérard ?

GERARD : J'adore que l'on s'intéresse à moi... *(Allant d'Astrid à Laurence)*

Surtout avec ces yeux plein de désir et de concupiscence...

Il y en a même qui le cache bien *(vers Julie)*

LAURENCE : }
ERIC : } Pauvre Gérard

GERARD : Je veux bien un petit whisky !

ASTRID: Il va sombrer dans l'alcool ! *(vers Julie)*

(On sonne)

LAURENCE : }
ERIC : } C'est l'autre !

OLIVIER : Non ! Puisque l'on vous a dit que ce n'était que demain ! Faut suivre un peu !

GERARD : Demain ?

OLIVIER : }
ASTRID : } Non, ce n'est rien, mon petit Gérard.

ERIC : Pauvre Gérard

(Olivier va ouvrir)

OLIVIER : Des billets de train ?

JULIE : Normal, puisque vous partez demain... Et si vous alliez faire vos valises ?

(vers Gérard) puisque nous ne sommes pas là demain...

Oui, Gérard... Inutile de venir demain... il n'y aura personne...

(Vers ses parents) Valises...

OLIVIER : Ah oui, les... les valises... le pauvre... Tu viens, ma gazelle...

ASTRID: Sa gazelle ! J'arrive ! *(Astrid et Olivier sortent)*

GERARD : Tu pars aussi ?

JULIE : Oui, mais aujourd'hui, on peut aller s'éclater un peu...
(Julie emmène Gérard vers la porte et avant de sortir en aparté) Cette fois je le largue.
(Ils sortent. Puis Julie revient) Puisque j'ai mon Greg !

LAURENCE : Aucune moralité, cette fille !

ERIC : Laurence... c'est trop dur pour moi. Il faut que je t'avoue quelque chose.

LAURENCE : Tu m'as trompée ? C'est ça ? Tu m'as trompée ?

ERIC : OUI. Mais, NON, voyons ! C'est à propos d'Olivier. Je ne peux pas te le cacher plus longtemps. Olivier a une maitresse... C'est Ro... Ro.. c'est Ro... Ro... C'est Roxane. Voilà, c'est dit.

LAURENCE : Ah, ben alors, tout va bien !

ERIC : Ah, tu trouves, toi ?!

LAURENCE : Astrid aussi !

ERIC : Astrid a une maitresse ?

LAURENCE : Mais non, un amant, bougre d'idiot ! Il s'appelle Dom !

ERIC : Ah ben oui... Alors tout va... Tout va très mal. Tu te rends compte ce pauvre Olivier !?

LAURENCE : Et cette pauvre Astrid ? Tu y as pensé ?

ERIC : Ce n'est pas pareil... C'est une femme.

LAURENCE : ERIC !

ERIC : Je plaisante. N'empêche que... Bon, Laurence... Promets-moi une chose : Pas un mot à Astrid, hein ?

LAURENCE : Si tu me promets de ne rien dire à Olivier... ça marche.

ERIC : On n'est pas loin de ce qui pourrait s'appeler du chantage, là !

LAURENCE : Appelle ça comme tu veux... Alors ?

ERIC : Alors, alors... Tu trouves que j'ai le choix ?

(Retour d'Astrid et Olivier avec leurs valises)

ERIC : Ah, le pauvre...

OLIVIER : Je suis sûr qu'il s'en remettra...

ERIC : Ça, ce n'est pas sûr !

(On sonne à nouveau. Olivier va ouvrir avec beaucoup d'appréhension. Arrivée d'Audrey)

AUDREY : Je vous présente Dom et Roxane !

(Désignant la porte d'entrée. Laurence et Eric s'effondrent)

Je vous remercie de m'avoir lu !

Vous disposez d'environ 75% du texte. Si cela vous a plu, n'hésitez pas à me contacter, je me ferai un plaisir de vous adresser l'intégralité de cette pièce. D'autres coups de théâtre vous attendent !

Jean-Yves CHATELAIN

jean.yves.chatelain@cegetel.net